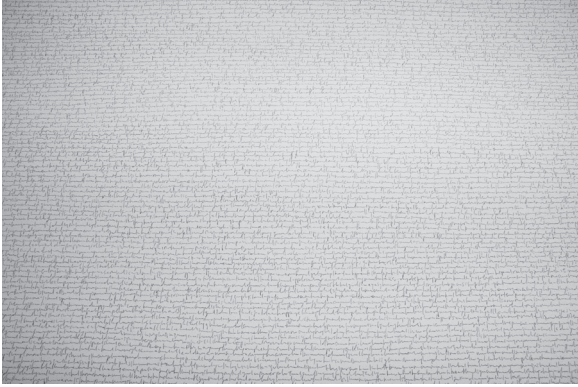


Hyang Cho

Procès



© Hyang Cho, *Trial II*, 2012.
Crayon graphite sur rouleau de papier | Graphite pencil on paper roll.
128,27 x 1,188 cm.
Gracieuseté de l'artiste | Courtesy of the artist.

- La pratique conceptuelle de Hyang Cho porte essentiellement sur le langage, qu'elle rend performatif : « Je l'emploie comme matière première pour remettre en question les contradictions propres à divers systèmes de la société dans laquelle je vis aujourd'hui, de ma position 'd'observatrice en marge'. » L'artiste élabore des protocoles de travail rigoureux et s'assigne l'exercice de retranscrire les œuvres majeures de philosophes (Baruch Spinoza dans *The Rest is Silence*, 2011), de musiciens (Johann Sebastian Bach dans *Three Variations of Two Part Inventions*, 2009) et d'écrivains (Mary Shelly dans *Frankenstein*, 2009). Ne partageant ni leur discipline de prédilection, ni leur langue maternelle, elle interroge notamment la notion d'autorité. *Procès* dévoile un nouveau corpus intimement lié au roman *Der Prozess* (1925) de Franz Kafka.

Dans *Trial I*, Cho reproduit le plus fidèlement possible – ratures et taches d'encres comprises – 26 pages tirées du manuscrit original en allemand, conservé au Literaturmuseum der Moderne (Marbach am Neckar, Allemagne). Issus du neuvième chapitre intitulé « Im Dom » (À la cathédrale), les extraits disponibles sur Internet ont été téléchargés, imprimés, puis méticuleusement tracés à la mine de plomb en trois exemplaires (quasi) identiques. Classés en ordre anti-chronologique et intercalés de feuilles vierges, les 'dessins' obtenus sont compilés en trois livres non reliés, disposés côte à côte sur une tablette. Bien qu'une telle présentation rappelle certaines normes archivistiques et conventions muséales, le spectateur est autorisé à manipuler les objets exposés ici.

Trial II s'inscrit davantage dans le registre sculptural et sollicite le corps, tant dans son processus de création que de réception. Un rouleau de papier Stonehenge de 11 mètres de long, déposé sur un socle au ras du sol, témoigne d'une tentative de l'artiste de transcrire la version anglaise de l'ouvrage de Kafka, au rythme accéléré de l'écoute d'un livre audio – une activité inlassablement répétée jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace à remplir. Le texte qui en résulte, incomplet et pratiquement illisible, débouche sur une approche sémiotique de l'écriture : réduite à une surface recouverte de signes, l'œuvre renvoie à la matérialité graphique et aux limites de l'acte d'écrire. Somme toute, Cho révèle l'incapacité mutuelle de l'artiste et du spectateur à rendre intelligibles toutes les étapes d'une médiation, un travail sur le décalage original/copie/simulacre (Deleuze) et les multiples « pertes de la traduction¹ ».

1. *Lost in translation*, une expression intraduisible en soi.

- Hyang Cho's conceptual work is essentially concerned with the performative rendering of language: "I use language as a primary medium to question the contradictions of the various systems governing the society in which I live, from my position as a 'fringe observer.'" Cho develops exacting working protocols in order to then transcribe major works by philosophers (Baruch Spinoza in *The Rest is Silence*, 2011), musicians (Johann Sebastian Bach in *Three Variations of Two-Part Inventions*, 2009), and writers (Mary Shelly in *Frankenstein*, 2009). Broaching disciplines and languages that are not her own, the artist questions notions of authority. *Procès* is a new body of work closely tied to Franz Kafka's *Der Prozess* (1925).

In *Trial I*, Cho faithfully reproduces 26 pages from the original German manuscript—including all the deletions and ink stains—preserved in the Literaturmuseum der Moderne (Marbach am Neckar, Germany). Taken from chapter 9—"Im Dom" ("In the Cathedral")—excerpts available on the Web were downloaded, printed, and then meticulously traced in pencil in three (nearly) identical copies. Placed in counter-chronological order and interspersed with blank sheets of paper, the resulting "drawings" are compiled into three unbound books and arranged side by side on a shelf. While such a display suggests archival and museum presentational standards, spectators here may handle the objects.

Trial II rather figures in a sculptural mode; in both its creative process and in its reception, it solicits the body. On an 11-meter-long roll of Stonehenge paper placed on a floor-level base, the artist attempts to transcribe the English version of Kafka's work at the accelerated pace of an audio book—an activity tirelessly repeated until all the space has been filled. The resulting text, incomplete and practically illegible, opens onto a semiotic approach to writing: reduced to a surface covered in signs, the work refers us to the materiality and to the limits of the act of writing. In the end, Cho reveals the artist's and the spectator's mutual inability to intelligibly render all the stages of the mediation, along with the divergences between original, copy, and simulacrum (Deleuze), and all that is "lost in translation."

-Geneviève Bédard

traduction | translation : Ron Ross

OPTICA

► un centre d'art contemporain

Vernissage _
le samedi 16 mars, 15h

Opening _
Saturday March 16th, 3pm

Exposition _
16 mars - 20 avril 2013
Du mardi au samedi, 12h - 17h

Exhibition _
March 16th - April 20th 2013
Tuesday to Saturday, 12pm - 5pm

► 372 Ste-Catherine Ouest, # 508
Montréal (QC) Canada H3B 1A2
t_514.874.1666 f_514.874.1682
www.optica.ca ___ info@optica.ca

Après avoir complété un premier cycle en histoire à l'Université Sogang (Séoul, Corée du Sud, 1998), **Hyang Cho** entreprend des études en beaux-arts : elle détient un baccalauréat du Alberta College of Art and Design (2007) et une maîtrise de l'université de Guelph (2009). Bien que son travail ait été présenté dans quelques expositions individuelles et collectives à travers le Canada depuis 2006, *Procès* est son premier projet en sol québécois. Représentée par Georgia Scherman Projects (Toronto), Hyang Cho vit et travaille à Guelph, en Ontario.

After completing a bachelor's in history at Sogang University (Seoul, South Korea, 1998), **Hyang Cho** commenced studies in fine arts: she holds a bachelor's from the Alberta College of Art and Design (2007) and a master's from the University of Guelph (2009). Although her work has been shown in solo and group exhibitions throughout Canada since 2006, *Procès* is her first project in Quebec. Represented by the Georgia Scherman Projects (Toronto), Hyang Cho lives and works in Guelph, Ontario.

L'artiste remercie le Conseil des arts de l'Ontario / The artist thanks the Ontario Arts Council.